

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville. À deux blocs de la rue du Canal, Zone District.

W. G. Coyle & Co. CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.-O.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'Abeille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery

Marque de Fabrique.

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre tissu. Four hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 19 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

Il tempéait bien fort contre les malfaiteurs, il gesticulait, mais il ne cessait d'observer sournoisement le père Plantat, et ces derniers mots lui firent dresser l'oreille.

— Voyons donc le reste, dit-il. Et tout en suivant au jardin le vieux juge de paix, il adressait au portrait de la bonbonnière la confiance de son déplaisir et de son désappointement.

— Peste soit, lui disait-il, peste soit du vieux cachottier. Nous ne tirerons rien par surprise de cet entêté. Il nous donnera le mot de son rébus quand nous l'aurons deviné, pas avant. Il est aussi fort que nous, ma mignonne, il ne lui manque absolument qu'un peu de pratique. Cependant, vois-tu, pour qu'il ait trouvé ce qui nous échappe, il faut qu'il ait eu des indices antérieurs que nous ne connaissons pas.

Au jardin, rien n'avait été dérangé.

— Tenez, M. Lecoq, disait le vieux juge de paix, en suivant une des allées en demi-cercle conduisant à la Seine, tenez, c'est ici, à cet endroit du gazon, qu'on a trouvé une des pantouffles de ce pauvre comte; là-bas, un peu à droite de cette corbeille de géraniums, était son foulard.

Ils arrivèrent au bord de la rivière et relevèrent avec beaucoup de circonspection les planches qu'avait fait placer le maire pour laisser les empreintes intactes.

— Nous supposons, dit le père Plantat, que la comtesse, ayant réussi à s'échapper, a pu fuir jusqu'ici, et que c'est ici qu'elle a été rejointe et frappée d'un dernier coup.

— D'après nos calculs, monsieur, reprit-il, la comtesse n'a pas dû fuir. Elle a dû être apportée ici morte, ou la logique n'est pas la logique. Au surplus, examinons.

Il s'agenouilla alors, comme là-haut, dans la chambre du second étage, et plus scrupuleusement encore il étudia successivement le sable de l'allée, l'eau stagnante et les touffes de plantes aquatiques.

Puis, remontant un peu, il prit une pierre qu'il lança, s'approchant aussitôt pour voir l'effet produit par la vase.

Il regagna ensuite le perron de l'habitation et revint sous les saules en traversant le gazon où étaient encore, très nettes, très visibles, les traces d'un fardeau traîné relevées le matin.

Sans le moindre égard pour son pantalon, il traversa la pelouse à quatre pattes, interrogeant les moindres brins d'herbe, écartant les touffes épaisses pour mieux voir le sol, observant minutieusement la direction des petites tiges brisées.

Cette inspection terminée: — Nos déductions s'affirment, dit-il, on a apporté la comtesse ici.

— En êtes-vous bien certain? demanda le père Plantat.

Il n'y avait pas à s'y tromper cette fois. Evidemment, sur ce point, le vieux juge était indécis, et il demandait une autre opinion que la sienne, fixant ses hésitations.

— Il n'y a pas d'erreur possible, répondit l'agent de la sûreté. Et, souriant finement, il ajouta:

— Seulement, comme deux avis valent mieux qu'un, je vous demandai, monsieur le juge, de m'écouter, vous me direz ce que vous pensez après.

Dans ses perquisitions, M. Lecoq avait trouvé à terre une petite haguette flexible, et tout en parlant, il s'en servait pour indiquer les objets à la façon des saimbanques qui montrent sur les tableaux de leurs baraques la

représentation des merveilles qu'on voit à l'intérieur.

— Non, disait-il, non, monsieur le juge de paix, madame de Trémorêt n'a pas fui. Frappée ici, elle serait tombée avec une certaine violence; son poids, par conséquent, eût fait jaillir de l'eau, mais encore de la vase, et nous retrouverions certainement quelques éclaboussures.

— Mais, ne pensez-vous pas que depuis ce matin, le soleil...

— Le soleil, monsieur, aurait absorbé l'eau, mais la tache de boue sèche serait restée; or, j'ai beau regarder, un à un pour ainsi dire, tous les cailloux de l'allée, je n'ai rien trouvé. On pourrait m'objecter que c'est de droite et de gauche que l'eau et la vase ont jailli. Moi, je réponds: examinez ces touffes de géraniums, ces feuilles de nénéphar, ces tiges de jonc; sur toutes ces plantes vous trouvez une couche de poussière, très légère, je le sais, mais enfin de la poussière. Apercevez-vous la trace d'une seule goutte d'eau? Non. C'est qu'il n'y a point eu de jaillissement, par conséquent pas de chute violente, c'est donc que la comtesse n'a pas été tuée ici, c'est donc qu'on a apporté son cadavre et qu'on l'a déposée doucement où vous l'avez retrouvée.

Le père Plantat ne paraissait pas encore absolument convaincu.

— Mais ces traces de lutte, sur le sable, là, dit-il.

M. Lecoq eut un joli geste de prostration:

— Monsieur le juge de paix daigne sans doute plaisanter, répondit-il, ces marques-là ne tromperaient pas un lycéen.

— Il me semble cependant...

— Il n'y a pas à s'y tromper, monsieur. Que le sable ait été remué, fouillé, c'est positif. Mais toutes ces traînées, qui mettent à nu le sol que retrouverait le sable, ont été faites par le même pied, cela vous ne le croyez peut-être pas, — et de plus, faites uniquement avec le bout de pied, — et cela vous pouvez le remarquer.

— Oui, cela, en effet, je le reconnais.

— Eh bien! monsieur, quand il y a eu lutte sur un terrain favorable aux investigations, comme celui-ci, on relève deux sortes de vestiges fort distincts: ceux de l'assaillant et ceux de la victime. L'assaillant, qui se précipite en avant, s'appuie nécessairement sur la partie antérieure du pied et l'imprime sur la terre. La victime, au contraire, qui se débat, qui cherche à se débarrasser d'une étreinte fatale, fait son effort en arrière, s'arc-boute sur les talons, et moule par conséquent les talons dans le sol. Si les adversaires sont de force égale, on trouve en nombre à peu près égal les empreintes de bouts de pieds et de talons, selon les hasards de la lutte. Ici, que trouvons-nous? ...

Le père Plantat interrompit l'agent de la sûreté.

— Assez, monsieur, lui dit-il, assez, l'homme le plus incrédule serait maintenant convaincu.

Et après un instant de méditation, répondant à sa pensée intime, il ajouta:

— Non, il n'y a plus, il ne peut plus y avoir d'objection.

M. Lecoq, de son côté, pensa que sa démonstration valait bien une récompense, et triomphalement il avala un carré de régisse.

— Je n'ai cependant pas encore fini, reprit-il. Nous disons donc que la comtesse n'a pu être achevée ici. J'ajouterais: elle n'y a pas été portée, mais traînée. La constatation est aisée. Il n'est que deux façons de traîner un cadavre. Par les épaules, et alors les deux pieds traînant à terre laissent deux sillons parallèles. Par les jambes, et alors la tête portant sur la sol laisse une empreinte unique et assez large.

Le père Plantat approuva d'un mouvement de tête.

— En examinant le gazon, poursuivit l'agent de la sûreté, j'ai relevé les sillons parallèles des pieds mais l'herbe était foulée sur un espace assez large. Pourquoi? C'est que ce n'est pas le cadavre d'un homme qui a été traîné à travers la pelouse, mais bien celui d'une femme tout habillée et dont les jupons étaient assez lourds, celui de la comtesse enfin, et non celui du comte.

M. Lecoq s'interrompit, attendant un éloge, une question, un mot.

Mais le vieux juge de paix n'avait plus l'air de l'écouter et paraissait plongé dans les calculs les plus abstraits.

La nuit tombait, un brouillard léger comme la fumée d'un feu de paille se balançait au-dessus de la Seine.

— Il faut rentrer, dit tout à coup le père Plantat, aller voir où le docteur en est de l'autopsie.

Et lentement, l'agent de police et lui, ils regagnèrent la maison. Sur le perron se tenait le juge d'instruction qui s'appretait à aller à leur rencontre.

Il tenait sous son bras sa grande serviette de chagrin violet, timbrée à ses initiales, et avait repris son léger pardessus d'orléans noir.

Il avait l'air satisfait.

— Je vais vous laisser le maître, monsieur le juge de paix, dit-il au père Plantat; il est indispensable, si je veux voir ce soir monsieur le procureur impérial, que je parte à l'instant. Déjà, ce matin, lorsque vous m'avez envoyé chercher, il était absent.

Le père Plantat s'inclina.

A continuer.

Querelle d'ivrognes et résultat fatal

Quatre hommes pris de boisson se disputèrent jeudi matin, au coin Magnolia et Lafayette. L'un d'eux, Phillip Knetter, demeurant 914 rue Neuvième, a été frappé et terrassé par John Terrell, et eut le crâne fracassé. Il est mort jeudi soir, et son adversaire est en prison, sous l'accusation de meurtre.

Failite d'une grosse maison de New-York

New-York, 28 nov. — Le "New York Real Estate Security Co.", qui avait de gros intérêts dans des bâtisses consacrées aux bureaux et dans des appartements, a été déclarée en failite aujourd'hui. Les créanciers réclament des balances dues sur l'achat d'actions.

L'actif consistant en hypothèques, en immeubles et en loyers dus, est d'environ de 100,000 dollars. Le passif serait très élevé.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Ineistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Prix: Soirées, 25c, 50c, 75c, \$1 et \$1.50. Trois matinées Mercredi, Jeudi, Samedi, meilleures places, \$1.

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine. Matinée, 15c, 25c, 35c. Soirées, 15c, 25c, 50c, 75c. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

OPERA FRANÇAIS. A. Affre, Impresario. Samedi 29 Novembre à 8 P. M. Neuvième Soirée d'abonnement "MANON".

Orpheum. Phone Main 333. Matinée, 2:15, 10 à 50c. Soirées, 8:15, 10 à 75c.

GRANDS BALLET à chacune de ces trois représentations par le corps de Ballet.

FRANK KEENAN. LES JEUNES ECLAIREURS AUSTRALIENS.

The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ) Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

THE NEW FREEDOM Woodrow Wilson

3ème Grande Édition, Net \$1.00 EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232 EN VILLE

Doubleday, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

CHATELAIN

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

New Orleans Great Northern Railroad

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

Entre Nouvelle Orléans et Ramsay, Covington, Clatborne, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Galveston, Houston.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahassee, Florville, Natchez, Amos et Intermédiaire.